

25^{ème} COLLOQUE DE L'ALEPH ET DU CP-ALEPH

SAMEDI 23 MARS 2024



Renseignements, programme et inscriptions :

www.aleph-savoirs-et-clinique.org

Antoine Verstraet : 06 26 17 63 56

blemonnier@aleph-savoirs-et-clinique.org

10h00 – 11h30

Introduction du colloque :

Président de séance :

Discutants :

Marie-Amélie ROUSSILLE

Robin des bois

Malgré sa vocation, Noël n'a pas réussi à rencontrer Dieu au séminaire. Il a finalement choisi de se marier et de devenir père. Revenant sur le suivi de ce patient, je discuterai de la possibilité dans sa psychose d'une sublimation et/ou de la création d'un symptôme. J'essaierai d'approcher les enjeux et les limites de chacune de ces alternatives, en partant notamment des rapports entre religion, fonction du Père et sublimation, abordés par Lacan, après Freud, dans son séminaire sur *L'éthique de la Psychanalyse*.

Marie-Amélie ROUSSILLE est psychanalyste et psychologue à Lille, enseignante à *Savoirs et Clinique*, membre de l'ALEPH et du CP-ALEPH.

Renata SALECL

Exemples de sublimation

face à l'angoisse de la fin du monde

Une branche particulière des études sur l'avenir, appelée colapsologie, se développe dans le monde entier. Elle traite de la probabilité d'un effondrement de la société dû au changement climatique, aux pandémies et à d'autres catastrophes similaires. Alors que les personnes qui se considèrent comme réalistes soulignent que les sociétés doivent apporter des changements immédiats aux systèmes socio-écologiques afin de les rendre plus résistants et de prévenir les conséquences catastrophiques, les utopistes pensent que nous pouvons continuer à vivre comme nous le faisons aujourd'hui. Mais il y a aussi des gens qui trouvent un plaisir particulier à imaginer la fin du monde. C'est le cas des groupes religieux qui prient pour la seconde venue du Christ. Le concept psychanalytique de sublimation peut nous aider à comprendre comment les gens tentent de réduire les pulsions inacceptables liées à l'autodestruction à une époque où les risques de catastrophes pouvant entraîner la fin du monde augmentent. La question se pose de savoir si la religion réussit aujourd'hui mieux que la science et l'art à sublimer ces pulsions.

Renata SALECL est philosophe et sociologue. Elle est chercheuse principale à l'Institut de criminologie de la Faculté de droit de Ljubljana, en Slovénie, et professeure au Birkbeck College de l'université de Londres. Ses livres ont été traduits en 17 langues. Il s'agit notamment de *La tyrannie du choix* (Albin Michel, 2012), *Courir sur place : le sujet otage du néolibéralisme* (Stilus, 2022) et *La passion de l'ignorance* (Stilus, 2023).

11h30 – 11h45 : Pause thé, café

11h45 – 13h15

Président de séance :

Discutants :

Geneviève TRICHET

Émile, une sublimation passagère ?

L'écriture et la création de jeux de société accompagnent Émile depuis son enfance. Il s'était promis d'écrire un roman avant ses 18 ans. Promesse tenue. Les élans créateurs sous la forme de « sublimation passagère » ne sont pas rares à l'adolescence. Le thème de l'écrit du jeune homme - au crépuscule de sa vie, un vieil homme raconte ses souvenirs - a éveillé notre intérêt au regard de la structure du sujet qui se dévoilait dans le cours d'une cure entreprise en raison de rituels obsédants.

Geneviève TRICHET est psychanalyste et psychiatre à Angers, psychiatre au CMPP Centre Françoise Dolto à Angers, et membre de l'ALEPH.

Franck DEHON

« L'école, c'est comme mourir »

L'enfant au cube, un cas de phobie scolaire

Oscar a 9 ans et s'ennuie en classe au point de faire de véritables crises de colère. Un bilan psychométrique révèle une précocité intellectuelle qui serait responsable des symptômes du jeune garçon. Dès lors, un travail à la hauteur de son potentiel lui est proposé. Mais rien n'y fait, la situation s'aggrave et c'est l'impasse. Oscar envisage de fuguer et même de se tuer pour échapper à cet ennui qui s'accompagne désormais d'une angoisse croissante. À ce stade, il devient urgent d'écouter cet enfant. Qu'en est-il de son désir de savoir ?

Franck DEHON est psychologue au CMPP Henri Wallon de Roubaix, psychanalyste à Lambersart, membre de l'ALEPH et enseignant à *Savoirs et clinique*.

13h15 – 15h15 : Pause déjeuner

15h15 – 16h45

Président de séance :

Discutants :

Marcela IACUB

*Sade : une théorie politique
de la sublimation des pulsions*

Pendant son long séjour à la Bastille, le marquis de Sade, qui avait été jusqu'alors un libertin violent, très peu intéressé à la culture, est devenu le grand romancier-philosophe que nous connaissons. Plus, lorsqu'il a été enfin libéré, il a mené une vie sexuelle des plus banales et pacifiques. Comme si l'écriture, à laquelle il s'était adonné depuis avec la même frénésie qu'à ses passions coupables de jadis, l'avait transformé en un autre. Pourtant, Sade n'a pas déplacé ses pulsions sexuelles vers des buts socialement valorisés car sa littérature semble une exacerbation romancée des premières. Cela à un tel point que Napoléon l'a enfermé pour ce qu'il avait écrit et non pas pour ce qu'il avait fait. Par ailleurs, les perversions criminelles de Sade que la psychiatrie a retenues ne viennent pas des larcins commis avant son emprisonnement à la Bastille mais de sa littérature. C'est cette mue, qui a quelque chose à voir avec le concept freudien de sublimation sans l'épouser entièrement, que Sade a fini par théoriser dans ses œuvres et qui fait de lui un penseur politique à part entière. Car toute l'œuvre de Sade est vouée à trouver un substitut à la jouissance sexuelle que chaque humain éprouve en tourmentant son prochain par l'intermédiaire des créations artistiques comme les siennes.

Marcela IACUB est directrice de recherche CNRS, rattachée au Centre de recherches historiques EHESS.

Champ disciplinaire : histoire du droit, époque contemporaine.
Domaine de recherches : histoire du droit de la sexualité, de la famille, de la liberté d'expression.

Auteure d'une vingtaine d'ouvrages.

Ouvrages liés au sujet du colloque et à mon intervention : *De la pornographie en Amérique, la liberté d'expression à l'âge de la démocratie délibérative*, Paris, Fayard, 2010. *Penis Horribilis une autre histoire du mouvement MeeToo*, Paris, Fayard, 2023.

Brigitte LEMONNIER

Nicolas de Staël, l'urgence de la peinture

Nicolas de Staël a eu très jeune la certitude que la peinture lui permettrait de faire face à la fragilité de son existence. Voir, penser et faire de la peinture se sont imposés à lui comme une source de vie. Pourquoi cette ressource, qui ne s'est pas tarie jusqu'à la veille de sa mort, n'a-t-elle pas pu le détourner du suicide ?

Brigitte LEMONNIER est psychiatre, psychanalyste à Arras, enseignante à *Savoirs et clinique* et membre du CP-ALEPH.

16h45 – 17h00 : Pause thé, café

17h00 – 18h30

Président de séance :

Discutants :

Claudine BIEFNOT

*Une inépuisable écriture sublimante – l'œuvre
romanesque de Philippe Forest*

L'enfant éternel marque l'entrée de Philippe Forest dans l'écriture romanesque, texte écrit dans l'urgence après la mort de sa fille Pauline.

C'est contre la notion de travail du deuil que ce roman est écrit : « Je ne sais pas très bien quelle folie m'a pris quand je me suis mis à écrire ce premier roman. »

À la suite, l'auteur ne peut plus s'arrêter : « J'étais entré dans un roman qui n'avait plus de fin. Il aurait fallu ne jamais poser le premier mot. »

« Chaque nouveau roman apparaît comme une concession nouvelle à ce qu'il aurait fallu refuser une fois pour toutes. »

Roman après roman, Ph. Forest soutient l'exigence de porter le singulier à la puissance de l'universel.

« Chaque nouveau roman, dit-il, naît pour moi de l'insatisfaction où m'a laissé le livre précédent. J'en suis réduit à devoir perpétuellement corriger le tir (ou le cap). »

Philippe Forest rejoint ainsi S. Beckett : « Je ne peux pas continuer, je vais continuer ! »

L'acte littéraire peut prendre sa source dans le trauma en tant qu'il structure l'histoire du sujet. Ph. Forest écrit sous l'impulsion d'un deuil indépassable afin d'éviter un effondrement mélancolique. Ainsi que l'écrit F.Kaltenbeck, « La sublimation doit toujours affronter l'angoisse, la renonciation et la mort - la

pulsion sublimée doit combattre le découragement. »

À ce jour, Philippe Forest a écrit dix romans et une vingtaine d'essais.

Claudine BIEFNOT est psychanalyste. Elle exerce en Belgique depuis 1996.

Membre clinicienne, jusqu'à sa dissolution, de la SBPL (Société belge de psychanalyse laïque), elle est diplômée en sciences sociales de la HEH (Haute Ecole en Hainaut, Mons, Belgique) et enseignante jusqu'en 2015 à la HEH.

Elle est également membre du Collège de psychanalystes – ALEPH.

Roberto CAVASOLA

Rossini, un chant qui allège du poids des mots

Dans le cas de Rossini, la création musicale l'a protégé de la mélancolie, qui est survenue au moment où il a cessé de composer et dont il a guéri au moment où il a recommencé à composer.

Selon Rossini la musique dépasse les autres formes d'art car « elle n'est pas descriptive ». Ce « pas descriptif » vise ce vide dont Lacan fait la définition de la sublimation dans le *Séminaire VII*. De plus, il montre que le « point de départ du processus de création est plus important que son but » (Franz Kaltenbeck, *L'écriture mélancolique*, p.200). Parfois sa musique semble « englutir les mots comme un simple matériel » (Lippmann, 1968), ce qui représente une manière singulière d'utiliser la musique : l'alléger du poids des mots en travaillant sur la *moterialité* de la parole chantée afin de contrecarrer le Surmoi.

Roberto CAVASOLA est psychiatre et psychanalyste à Rome (AMP). Il enseigne la clinique psychanalytique à l'Istituto freudiano de Rome (école de psychothérapie selon la loi italienne). Il est l'auteur de *L'hystérie, la dépression et Lacan*, et d'ouvrages sur la mélancolie, la manie et le suicide.

Clôture du colloque